

La démocratisation du pouvoir politique s'étant accompagnée d'une démocratisation «artistique» (le «tout est art» de Duchamp, le «tout le monde est artiste» de Beuys, l'«art total» de Ben, le «silence musical» de John Cage), il n'est pas étonnant de constater une dématérialisation «artistique» entraînée par un phénomène actuel de dématérialisation.

En effet, architecture en dématérialisation, design en dématérialisation-(épuration des métaux, mimétisme des formes) . Le Minimalisme tout d'abord, (de Carl André par exemple, jusqu'à l'éphémère(Allan Kapprow, Richard Serra, Chris Burden). On oublie l'objet, le matériau. Des artistes comme Marc Blieueux s'interrogent sur ce phénomène .

Cependant, parallèlement à ce phénomène dématérialisateur, la surcharge d'images est caractéristique d'une société occidentale à l'aube du XXI^e siècle . Publicités, spots lumineux, langage urbain, panneaux de signalisation envahissent l'environnement . Par un regard non pas seulement observateur mais critique, Elisa FANTOZZI artiste «multinationale», rematérialise, par une surcharge d'images emblématiques de la culture Américaine de masse, les symboles de «l'ex-société Européenne». Bustes de St Nicolas, de la vierge badgés de Batman ou de spiderman . la rematérialisation se traduit par des pilules, des bonbons, des jouets de toutes sortes plaqués sur l'enveloppe de statues récupérées dans des cimetières des églises ou des greniers .

La surcharge y est relative . Dès lors, nous pouvons constater une critique évidente: les bustes des symboles emblématiques de «l'ex-société chrétienne»,(St Jean, St Vincent, Ste Marie Madeleine, etc...), oubliés, sont repeints par Elisa FANTOZZI de symboles Américains, l'ex-société Euro-chrétienne n'est -elle pas actuellement bercée par le nouvel empire Américain ?

A la manière de Christian Boltanski, sans prétention de dénoncer la barbarie nazie, mais avec l'intention de la souligner, Elisa FANTOZZI souligne elle aussi un phénomène que chacun peut constater . car il est facile d'observer l'impérialisme Américain, l'invasion emblématique de ses symboles. Cependant, il est plus convaincant de re-découvrir un phénomène à travers des couleurs et de l'esthétique . Car l'œuvre de «Lili» est sans pragmatisme, elle est explosive .

Point renforcé par l'obsession communicative . Car en effet l'Italienne tient à en parler avec ses spectateurs . Ses sculptures revitalisées à l'Américaine n'étant que le prétexte d'une critique, n'en étant qu'une formulation imagée et esthétique .

Lili ouvre «l'Épicerie» en 1995 . Vente d'objets, de paquets alimentaires kitschisés, de cartes postales etc...Nous retrouvons ici une certaine notion d' «Art appliqué» :le marchandage de ses pièces est avant tout un prétexte à un échange avec le spectateur-acteur . A la manière de Beuys qui construisait des œuvres prétextes à un partage avec le spectateur, à un débat sur l'Homme et la société, et non plus sur l'œuvre, Elisa FANTOZZI attire d'une manière séduisante, sensuelle, les passant dans «l'Épicerie», où elle parle de l'Homme et de la société.

C'est un complet dépassement du traditionalisme de l'Art non-communicatif, qui veut que l'artiste présente une pièce vendable, commercialisable, objet finalité qui se passe de la présence de son auteur . Ce type d' «exposition» retire évidemment à l'objet tout ce qu'il prétexte, puisqu'il devient finalité

Lili dépasse ce prédicat par l'institution d'une épicerie, sur une place de Pezenas, où d'une part, le mot «Art» n'est pas affiché, où Elisa ne porte pas un badge «artiste», mais «avec Poum, je peux grandir» . Son atelier, présenté comme une épicerie, se mêle alors avec «magasinage» et galerie d'exposition . Ce qui est d'un intérêt fondamental, mêlant ainsi, d'une manière plus concrète que Fluxus, l'Art et la Vie . plus facile alors de parler de l'homme et de la société avec le passant, n'étant plus simple spectateur, mais client-acteur.

Ce rapport au client est d'ailleurs fondamental dans le travail d'Elisa FANTOZZI . Traditionnellement, l'artiste fait, le galeriste ou le critique sert, le collectionneur ou le simple spectateur prends . D'une manière proche du restaurant de Daniel Spoerri, Elisa annule une des trois positions . Faisant dans l'épicerie, servant elle-même le spectateur.

Une pratique ritualisée, qui dénonce en quelque sorte le rituel social, principalement institué, une fois encore, par l'empire Américain . L'artiste propose elle-même à ses «clients» une chaise, une cigarette . Ici, c'est une pratique qui sert directement la vie, qui dépasse la forme traditionnelle de l'Art de simple constat, justifiant de la qualification «Art du Bonheur».

De plus, l'artiste de la fin du XXI^e siècle se devant un certain souci d'intégrité avec son travail, Elisa FANTOZZI parle Américain . Italienne de nationalité Française, le parlé Américain est fondamental dans la continuité de son travail . Une fois de plus, elle insiste sur cette influence Américaine.

Cependant le côté ludique est évident . Puisque chaque année, elle expose et vend à New-York . La part de jeu est ici évidente, puisque Lili expose une attitude critique envers la société Américaine, tout en y adhérant.

Forme que l'on retrouve dans ses séries de panoplies «La Boutique de Lili». Tamponnées d'un code barre, par une banalisation de l'œuvre, produit de consommation .Ici, c'est une invitation au spectateur à enfiler un déguisement, à la manière d'Irmeline Lechevalier ou Marie-Ange Guilleminot .

Toujours d'une manière ironique, ludique, c'est encore un constat-critique: l'empire Américain nous invite bien à enfiler ses déguisements (Nike , Reebok ets...) . C'est une inconscience qui s'élève à la conscience du spectateur grâce à Lili .

Elisa FANTOZZI cherche à mûrir, comme le montre son badge «*Avec Poum, je peux grandir*». Cependant, son travail étant évidemment miroir comme celui de Beuys ou de Sophie Calle, elle joue avec le spectateur, en jouant la petite fille; Se mettant ainsi à son niveau, elle lui fait comprendre qu' «*Avec Lili, il peut grandir*» !

ferdinand(corte)TM

juillet 1999

ferdinand(corte)TM est un système fédérateur d'énergies complémentaires. Il conçoit, active, alimente et/ou développe des rêves, modes de pensée, rhizomes, réseaux, vecteurs et dispositifs basés sur des principes d'utopisme réaliste.